

L'InterSnceel, dont le premier numéro est sorti en octobre 2010, se transforme et est désormais diffusé sous forme d'une lettre d'informations. Qu'est-ce qui a conduit les responsables du Snceel à opérer ce changement ?

Michèle Coirier : Comme vous le rappelez, l'InterSnceel est sorti pour la première fois, sous la forme que nous connaissons, il y a sept ans. La communication évolue très vite avec les nouveaux moyens mis à notre disposition. C'est pourquoi il nous a semblé important aussi de faire évoluer les liens que nous tissons chaque année avec nos adhérents, l'objectif étant de toujours être plus performant et plus précis dans l'information que nous transmettons à nos collègues.

Pouvez-vous nous expliciter la ligne éditoriale de ce nouveau support ?

Michèle Coirier : Les adhérents y retrouveront tous les éléments qu'ils avaient l'habitude de lire dans l'InterSnceel. Mais maintenant, tous les articles seront référencés dans le site pour qu'à tout moment chacun puisse retrouver l'article ou l'information qu'il recherche.

Quels changements majeurs quant à ses contenus ?

Michèle Coirier : Ce ne sont pas les contenus qui changent mais la mise en page, la présentation. Nous cherchons à être plus rationnels.

La rentrée 2017 s'accompagne-t-elle d'autres nouveautés dans le champ de la communication du Snceel ?

Michèle Coirier : Nous avons accueilli, depuis quelques jours maintenant, une stagiaire de la formation professionnelle qui prépare un master en communication digitale et numérique. Il s'agit de Louise Brault. Louise sera chargée de notre site, de la lettre d'informations, du congrès et de tous les moments phares qui font vivre notre organisation. Par ailleurs, pour améliorer nos outils, nous travaillons avec une agence de communication qui accompagnera la commission Communication, l'objectif étant toujours d'être plus performants pour l'ensemble de nos adhérents, mais aussi d'être des vrais professionnels. Comme dans les établissements, nous avons besoin d'être accompagnés dans les domaines que nous maîtrisons moins.